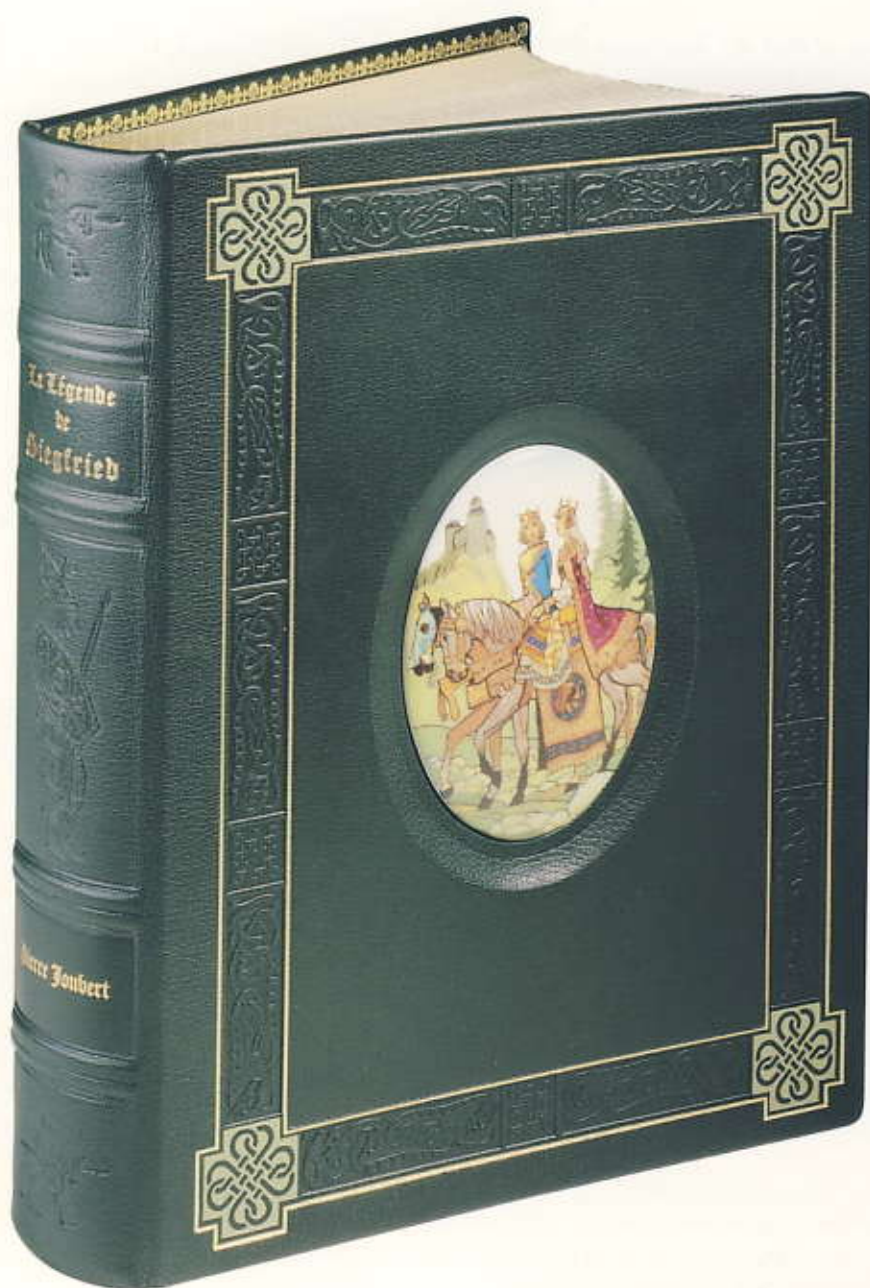




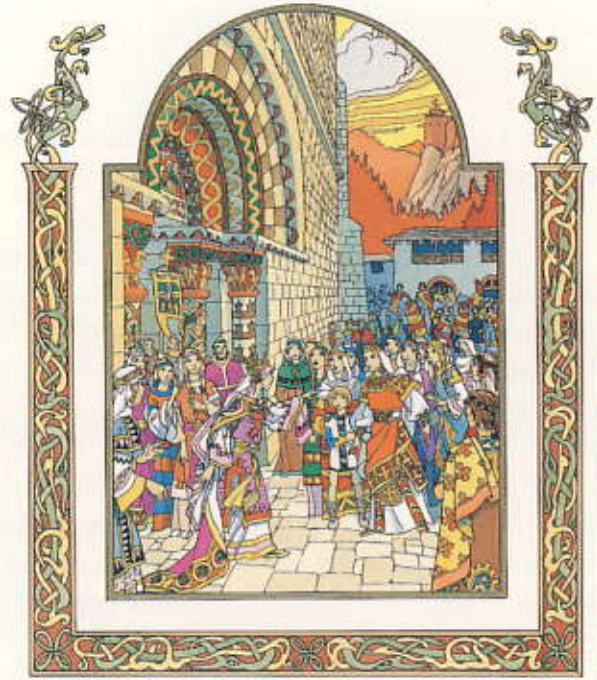
LA LÉGENDE DE SIGEFRIED

ILLUSTRATIONS DE PIERRE JOUBERT



AUX ÉDITIONS D'ART DU RAMEAU D'OR

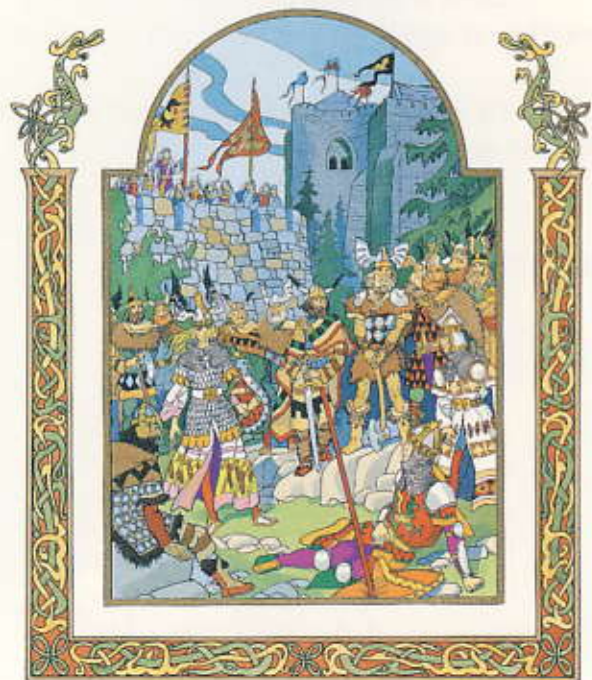
LA LEGENDE DE SIEGFRIED



Chanson des Nibelungen
Traduction de Maurice Betz

Illustrations de Pierre Joubert

Aux Éditions d'Art du Rameau d'Or





PIERRE JOUBERT

Les Éditions d'Art du Rameau d'Or ont confié à Pierre JOUBERT le soin d'illustrer cette oeuvre. Ce qui caractérise son talent, c'est qu'avec une science raffinée du dessin et un souci constant d'élégance, il réalise une intime et profonde harmonie entre le texte et l'illustration. Celle-ci en symbolise la pensée, en fixe l'action dans ses péripéties dramatiques et met l'accent sur les sentiments qui s'en dégagent. Le texte évoque l'image et l'image nous rend l'idée avec tant de vivacité qu'à aucun moment il n'y a de discontinuité dans la chaîne de nos impressions. C'est une symphonie graphique qui résume le thème essentiel et les principaux motifs de l'oeuvre.

Le dessin est vivant, plein de verve et de panache. Il évoque avec une sûreté de touche délicate les scènes dramatiques ou passionnées en leur gardant un voile de distinction et de réserve. Sa maîtrise des tonalités a la plus profonde influence sur ses qualités de coloriste car l'éternelle fraîcheur de sa palette confère à son art une séduction intemporelle.

Pierre JOUBERT occupe une place prépondérante dans l'histoire de l'illustration contemporaine. Dessinateur par excellence, son oeuvre le classe au premier rang des artistes de notre temps. Son talent unit à un même et très haut degré l'intelligence, la sensibilité, le goût et il reste toujours maître de son art et de sa technique. Avec sa puissance de synthèse et d'évocation, il apporte à l'illustration du livre un concours exceptionnel.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉDITION

- L'illustration** conçue et réalisée par Pierre JOUBERT est composée de 8 aquarelles originales hors-texte ornées d'un cadre, 15 dessins in-texte, 5 pages de titre en couleurs, 4 lettrines en couleurs et de nombreux motifs mérovingiens qui parcourent l'ouvrage.
- Les Miniatures** ont été finement peintes à la main dans les Ateliers du Lys, selon la technique médiévale de l'enluminure d'art au pochoir. La gouache seule a été utilisée pour la mise en couleurs sans aucun dessous d'impression mécanique, ce qui donne la fraîcheur et la délicatesse des coloris et permet d'obtenir une reproduction fidèle des aquarelles originales de l'illustrateur.
- Le Papier** fabriqué spécialement pour cette édition est un vélin d'arches pur chiffon.
- L'Impression** du texte, des dessins et des encadrements en couleurs a été élaborée sur les presses du Maître Imprimeur Pierre Jean MATHAN, avec la collaboration de Pascal DURIEZ.
- La Reliure** en pleine peau, traitée à l'ancienne est une création exclusive des Editions d'Art du Rameau d'Or. Elle est réalisée dans les Ateliers de La Reliure d'Art du Centre à Limoges. Le motif d'encadrement d'inspiration mérovingienne et le sujet de la porcelaine sont l'oeuvre de l'illustrateur.

La réalisation délicate du médaillon en Porcelaine de Limoges qui orne la reliure a été confiée à la Manufacture La Reine, la Seynie, fondée en 1774.

L'ouvrage, tête or, précieusement relié, est protégé par un étui galbé bordé cuir.

LA LÉGENDE DE SIEGFRIED

CHANSON DES NIBELUNGEN

En juin 1755, un médecin de Landau, **Jacob Hermann Obereit** découvrit dans les archives de la bibliothèque du **Château de Hohenems** un vieux **codex**, format in-quarto, d'épaisseur moyenne, en parchemin relié, contenant des poèmes en vieux souabe, langue archaïque faisant surgir un monde séparé de nous par plus d'un demi-millénaire. Ainsi nous est parvenu, dans une version du XIII^{ème} siècle la **Chanson des Nibelungen**, légende déclamée dans les cours des princes et des rois, exaltant le merveilleux, l'extraordinaire, les combats avec les puissances du mystère.

LA LÉGENDE DE SIEGFRIED ET DES NIBELUNGEN est la seule grande épopée nationale qu'aient produite les peuples de l'Europe depuis l'antiquité. Elle renferme les traditions héroïques des **Francs**, des **Burgondes** et des **Goths**. On y trouve le souvenir des anciens mythes que la race conquérante a apportés avec elle en quittant les plateaux de l'Asie.

L'action se passe au temps d'**Etzel**, nom sous lequel est désigné **Attila** dans les Chroniques allemandes, lors de ses derniers combats avec les Burgondes, peuples issus de Bur, héros du Nord, lesquels après être sortis de leurs forêts profondes où ils adoraient **Vodan** ou **Odin**, descendirent en Germanie et s'étendirent dans les contrées rhénanes. Quatre cours y sont successivement le théâtre des événements : la cour de **Siegmund**, le roi des **Francs** à **Xanten** (Bas-Rhin allemand), la cour du roi des **Burgondes**, **Gunther**, à **Worms**, celle de la reine **Brunhild** à **Ilsenstein** en **Islande** et celle d'**Etzel** (**Attila**) à **Ofen** (**Buda**) en **Hongrie**.

Les amours de deux couples héroïques, de **Siegfried**, l'invulnérable jeune roi des Nibelungen, peuple du Nord qui habitait la contrée nuageuse de **Nebel-Land**, terre des brouillards et de la belle et chaste **Kriemhild**, fille du roi des Burgondes, ceux de **Gunther** et de la puissante et redoutée **Brunhild** : telle est la matière du poème.

Nous assistons à des batailles où l'honneur, le dévouement, la religion sont les mobiles exclusifs. Les femmes se mêlent aux héros. Les scènes pacifiques, les mariages, les plantureux festins, les fêtes poétiques et chevaleresques, alternent avec les combats.

Toutes les passions humaines, l'ambition, l'amour, l'amitié, la vengeance, trouvent dans les divers personnages une expression dramatique. La courtoisie y joue un grand rôle. Ce mot ne désigne pas seulement les élégances de la vie dans les cours, mais l'idéal le plus élevé de la chevalerie, la bravoure à toute épreuve et la loyauté.

LA LÉGENDE DE SIEGFRIED a une origine historique. C'est chez les **Francs** qu'elle s'est forgée, lorsque le roi d'Austrasie **Sigisbert**, époux de **Brunehaut** fut assassiné en 575 sur l'instigation de **Frédégonde**. Le mythe de **Siegfried**, héros aux yeux étincelants, à l'âme pure, tueur de dragons et libérateur de princesses endormies, mourant à la fleur de l'âge sous les coups d'ennemis sombres et perfides remonte jusqu'aux plus lointaines origines de notre race, dans la nuit du passé immémorial. Il est l'image altérée d'un dieu germanique.

De même que **l'Illiade**, la légende de **Siegfried** célèbre la grande lutte de l'Europe contre l'Asie, en exaltant le sentiment national pénétré des idées religieuses de son temps. Les familles puissantes y trouvent leur mention et y cherchent leur généalogie comme les princes et les peuples de la Grèce dans les vers d'**Homère**.

Le nom de l'auteur reste encore inconnu. Pendant longtemps, cette chanson de gestes fut attribuée à **Conrad de Wartbourg**, poète minnesaenger de la fin du XIII^{ème} siècle. De nouvelles recherches ont fait penser que le sage **Klings Ohr**, docte juge des combats de la Wartbourg, ou **Henri d'Ofterdingen** pouvaient en revendiquer la gloire.

En fait, les poètes, quels qu'ils soient, élevés à l'école de nos trouvères dont le grand modèle était **Chrestien de Troyes**, ont travaillé sur les **anciennes Sagas des Scandinaves** dans lesquelles on retrouve les noms des principaux héros. Les traditions et les légendes qui constituent l'histoire des **Nibelungen** ont été, comme celles qui constituent les **Livres Sacrés**, l'objet de commentaires étendus et d'études approfondies. **Goethe** a dit qu'il n'était permis à personne de les ignorer.

RICHARD WAGNER, inspiré par ces vieilles légendes de la mythologie germanique composa entre 1851 et 1874 sa «**Tétralogie**», nom sous lequel on désigne le plus souvent l'**Anneau du Nibelung**, cycle dramatique comprenant l'**Or du Rhin**, la **Valkyrie**, le **jeune Siegfried**, la **Mort de Siegfried** ou le **Crépuscule des dieux**. On y voit la puissance maléfique de l'or provoquer la chute et la destruction du monde des dieux et des héros, tandis qu'un univers nouveau, coloré par le reflet des idées chrétiennes, apporte le salut par l'amour et le renoncement provoquant ainsi un cataclysme cosmique.

MAURICE BETZ. Dans les diverses pérégrinations occasionnées par les croisades, le génie allemand avait fraternisé avec celui des troubadours provençaux ou des trouvères du nord de la France et goûté le charme du fantastique et merveilleux Orient. Le XIII^{ème} siècle fut l'âge d'or de la poésie romantico-chevaleresque. Cette ère nouvelle s'explique par la préférence accordée au doux et gracieux dialecte souabe, abondant de voyelles sonores et riche de mots et de tours poétiques sur le rude langage franc.

Aussi le choix de la traduction nous a paru délicat. Après avoir consulté à la **Bibliothèque Nationale** celle de **Madame Moreau de la Meltière** de 1839, d'**Emile de Laveleye**, éditée peu après, celle de **Joseph Firmery** du début du siècle, nous avons retenu le travail exceptionnel de **Maurice BETZ**.

Ce poète et traducteur français est né à Colmar en 1898. En avril 1917, il passe en France et s'engage. Après la guerre, il débute dans les lettres et publie dès 1920 un recueil de vers «**Scaferlati pour troupes**» puis il évoque dans un essai sur l'Alsace «**Rouge et Blanc**» la situation douloureuse de cette province. Sa double culture, son égale maîtrise des deux langues lui permettent de présenter au public français les chefs d'oeuvre de la littérature allemande contemporaine et en particulier les oeuvres de **Thomas Mann** et de **Rainer Maria Rilke**. Il collabora aussi à de nombreuses revues.

Grâce à la qualité de son travail et de son érudition, sous sa plume le poème des Nibelungen gagne en vérité, en intérêt et en valeur esthétique. Il lui assigne un rang élevé dans l'histoire de la littérature européenne. Il est mort subitement à Tours le 31 octobre 1946.



JUSTIFICATION DU TIRAGE

Le tirage de l'édition est strictement limité à 400 exemplaires , chaque ouvrage est justifié et numéroté séparément.

Un exemplaire unique, enrichi de l'aquarelle originale ayant servi à la création du médaillon en Porcelaine de Limoges qui orne la reliure-d'une planche originale de l'édition signée et encadrée-de l'original de la page principale de titre-d'une lettrine originale-d'une série d'originaux d'étude-d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée et signée-d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Deux exemplaires d'éditeur , lettrés de A à B, enrichis d'une planche originale de l'édition signée et encadrée-de l'original d'une page de titre-d'une lettrine originale-d'une série d'originaux d'étude -d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée et signée-d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Deux exemplaires d'artiste, lettrés de C à D, enrichis d'une planche originale de l'édition signée et encadrée-de l'original d'une planche de titre-d'une lettrine originale-d'une série d'originaux d'étude-d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée et signée-d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Trois exemplaires de bibliophile, lettrés de E à G, enrichis d'une planche originale de l'édition signée et encadrée-d'une série d'originaux d'étude-d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée et signée-d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Quinze exemplaires de tête, lettrés de H à V, enrichis d'un dessin original de l'édition signé et encadré-d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée et signée-d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Cent exemplaires, numérotés de 1 à 100, enrichis d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée et signée, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Deux cent soixante-dix-sept exemplaires, numérotés de 101 à 377 comprenant l'état définitif des illustrations.

Il est tiré , en outre, quelques exemplaires hors commerce pour le dépôt légal et les collaborateurs de l'édition.

